

Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire L'ESSENTIEL Depuis le 4 Mai 1993

#21/12 (676)
28 Mai
2007



Prix: 1000 drams

Le nouveau bâtiment de l'aéroport "Zvartnots" est ouvert



Le Catholicos Garéguin II, le Président R. Kotcharian et Eduardo Eurnékian lors de la cérémonie de l'ouverture du nouveau aéroport international d'Erévan

Voir à cette page

L'aéroport "Zvartnots" a ouvert son nouveau complexe de passagers

Par Soussanna Tonoian

Le nouveau complexe de l'aéroport "Zvartnots" a été ouvert le 25 mai avec la participation du président de la RA Robert Kotcharian et le gouverneur de l'aéroport et le président de l'entreprise "American International Airports" Eduardo Eurnékian. Le nouveau complexe a été béni par le Catholicos de tous les Arméniens, Garéguin II.

Le complexe ayant 19,2 mille mètres carré, est prévu pour le service de 2 million passagers par an.

Le président de la RA a noté que "c'est la première entrée en Arménie", et qu'il est certain qu'une telle "entrée" exprime justement l'image de l'Arménie de l'avenir en tant qu'un pays développé et ayant une économie compétitive. C'est aussi l'un des grands investissements en Arménie qui aura son influence immédiate sur l'économie. D'après le président de la RA, ils ont traité avec patience la critique faite à l'étape initiale du projet étant sûrs que le meilleur juge est le temps.

R. Kotcharian a aussi noté

suite à la page 4

Les présidents d'Arménie et d'Azerbaïdjan se rencontreront le 9 juin

Par Soussanna Petrossian et Hasmik Hakobian

Après la rencontre des deux coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE, Yuri Merzliakoff et Bernard Fassier, on est tombé d'accord que la rencontre suivante des présidents d'Arménie et d'Azerbaïdjan aura lieu le 9 juin. Robert Kotcharian et Ilham Aliév se rencontreront pendant un sommet non-formel de la CEI à Saint-Petersbourg. Il a été annoncé le 25 mai après la rencontre des deux coprésidents avec le président d'Azerbaïdjan, Ilham Aliév à Bakou.

Lors de la rencontre du 24 mai avec le président de la RA à Erévan, Merzliakoff et Fassier avaient reçu son accord de participer au sommet.

Le même jour Arman Mélikian, le conseiller du président de la République du Haut Karabakh (RHK) sur les questions politiques a exprimé son point de vue sur les négociations sur le règlement de l'antagonisme du Karabakh. Le rapport annuel du départe-

ment d'état des Etats-Unis où le Karabakh se présente comme un territoire azérbaidjanais occupé par l'Arménie, témoigne que le département d'état fait souvent des annonces contredisantes et n'a pas de ligne politique unie sur un problème concret, a annoncé Arman Mélikian. Selon lui, le côté arménien y a sa part de culpabilité, car il ne peut pas présenter d'une manière suffisante aux organisations internationales que la RHK ne fait pas part de l'Arménie. "La RHK est Arménie mais elle n'est pas RA", a noté A. Mélikian.

Sur la question de l'engagement du Karabakh au procès de pourparlers A. Mélikian a noté que la RHK est restée hors du procès de négociations et, de ce fait, elle s'est transformée en une forme de négociations des présidents et des ministres des affaires étrangères d'Arménie et d'Azerbaïdjan. Pourtant, selon lui, cette forme est "fausse", car elle ne peut pas exprimer complètement le fond du conflit.

Mélikian a noté qu'il n'est pas

suite à la page 2

Après la visite du Premier ministre de la RA, Issrael Hakobkoghian a arrêté la grève de la faim

Par Samvel Sarkissian

Le 21 mai, à environ 14h, après la visite et la semonce du Premier ministre de la RA Serge Sarkissian le champion du monde de boxe Issrael Hakobkoghian a arrêté la grève de la faim qu'il avait commencé le 16 mai devant le bâtiment de la Commission Electorale Centrale. L'ex-candidat à la députation revendiquait d'infirmer les résultats des élections du 12 mai à la circonscription électorale N 11 où il avait voté par le système majoritaire. Il insistait que les élections avaient été tenues avec des violations.

Selon I. Hakobkoghian, le Premier ministre l'a persuadé d'arrêter la grève de faim, d'aller chez lui et de reprendre ses forces et de lui rendre une visite afin de présenter ses revendications.

Lors de son entrevue donnée au correspondant de Noyan Tapan, I. Hakobkoghian a déclaré qu'il ne va pas s'adresser à la cour constitutionnelle avec la revendication d'infirmer les résultats des élections de la circonscription élec-



NOYAN TAPAN
Issrael Hakobkoghian, Serge Sarkissian

torale N11 car Héghinée Bicharian (Parti Orinats Yerkir), nommée à la même circonscription électorale, le fera elle-même. Rappelons que Grigory Margarian nommé par l'initiative civile a été reconnu

vainqueur dans cette circonscription électorale.

Jusqu'à la fin de la semaine aucune nouvelle n'a été annoncée des activités additionnelles de Hakobkoghian.

Ces élections parlementaires ont signalé la fin du populisme en Arménie, trouve l'ex-Premier ministre de la RA

Par Naré Grigorian

Les élections parlementaires du 12 mai ont signalé la fin du populisme politique en Arménie, a dit l'ex-Premier ministre de la RA Hrant Bagratian lors de la conférence de presse du 24 mai, commentant les développements transpolitiques arméniens. D'après lui, certains populistes ne seront plus dans la nouvelle AN qui est un fait positif. H. Bagratian a en même temps noté que de "jeunes forces populistes" seront au nouveau gouvernement en la personne d'Orinats Erkir et d'Héritage.

H. Bagratian a apprécié le fait que n'existe plus en Arménie le phénomène des "élections de plainte", "quand on vote pour un candidat seulement pour que l'autre ne passe". Selon lui, telle était la situation pendant les élections présidentielles de 1996, quand le peuple votait pour Vazgèn Manoukian (actuellement le leader de l'union des démocrates nationaux) c'était par une seule rai-



Hrant Bagratian

son parce qu'il était contre Lévon Ter-Petrossian.

D'après l'ex-Premier ministre, le pire aux élections précédentes était le fait qu'aucun des partis d'opposition n'avait pas noté pendant sa campagne de propagande comment il imaginait la solution de l'antagonisme du Karabakh ou quel était son point de vue sur "la confrontation arméno-turque qui s'aggrave de jour en jour". H. Bagratian a conclu que les forces politiques n'ont rien à dire sur cette question ou bien ils ont peur de parler.

Alexandre Iskandarian: "Pour la première fois l'électeur arménien a voté non pas avec son cœur, mais avec son bon sens"

Par Rita Karapétian

Les élections parlementaires tenues en Arménie et l'évaluation donnée ne peuvent avoir aucun impact sur la régulation du conflit du Haut-Karabakh. Une telle opinion a été exprimée par le directeur de l'institut caucasien des médias, le politicien Alexandre Iskandarian lors de la conférence de presse du 22 mai. En même temps, il a noté que selon ses observations, les azérbaidjanais sont très jaloux envers les évaluations positives des observateurs internationaux données aux élections arméniennes.

Selon lui, il n'y aura aucun progrès sérieux dans la politique extérieure du pays jusqu'aux élections présidentielles. Il est convaincu qu'il n'y aura pas de changement dans la politique extérieure après les élections présidentielles non plus.

En évoquant l'équité des évaluations données aux élections, le politicien a noté que les observa-

teurs internationaux ont évalué non pas la culture politique ou bien les formes de l'influence sur les électeurs, mais la technologie appropriée du vote, et en effet un progrès a été enregistré à cet égard.

D'après A. Iskandarian, l'électorat des élections passées a pour la première fois fait un choix raisonnable, en votant non pas avec le cœur mais avec le bon sens. Selon lui, la majorité des électeurs a préféré voter non pas pour la force ou la figure politique avec qui il sympathise, mais pour la force qui peut résoudre tel ou tel autre problème.

En répondant aux questions des correspondants ; A. Iskandarian a noté que si un état d'urgence n'est pas créé, probablement, le premier ministre Serge Sargsian deviendra le prochain président du pays. Et l'opposition, selon lui, avant les élections présidentielles, ne parviendra pas à effectuer le travail nécessaire pour gagner les élections.



Alexandre Iskandarian

Alexander Iskandaryan

Les présidents d'Arménie et d'Azerbaïdjan se rencontreront le 9 juin

Début à la page 1

encore clair quand la RHK peut participer aux pourparlers. D'après lui, les co-présidents du groupe de Minsk, Yuri Merzliakoff et Bernard Fassier, se trouvant ces jours-là en Arménie, ont fait allusion à ce que ce n'est pas à cause d'eux que le Karabakh ne participe pas aux négociations. Pourtant si "les co-présidents ont décidé au détriment d'un des côtés qu'il ne doit pas assister aux pourparlers, ou s'ils ont donné leur accord à ce format, ils ont alors leur part de culpabilité".

Mélikian a exprimé du doute pourquoi les co-présidents du groupe de Minsk de l'OSCE parlent du retour des azéris, mais ne parlent pas du retour des arméniens à Bakou, à Kirovabad et à Chahoumian. D'après lui, le côté arménien acceptera l'immigration des réfugiés azéris en RHK ce n'est qu'après le rapatriement des réfugiés arméniens en Azerbaïdjan.

Et si les réfugiés arméniens ne veulent pas retourner, les territoires libérés contrôlés seront pour eux le meilleur lieu d'habitation.

Des discussions sur la même question ont été réalisées pendant la conférence internationale "Caucase-2006".

"Les négociations du règlement de l'antagonisme du Karabakh ne sont pas au fond des négociations, mais leur imitation", a annoncé Arif Yunousoff, politologue et directeur du département de migration et de conflictologie de l'institut de la démocratie et de la paix de Bakou. D'après lui, il ne faut pas parler du règlement de l'antagonisme avant 2010, surtout si 2008 est une année des élections en Arménie.

A. Yunousoff a noté qu'en 2006 la société azérbaidjanaise, préoccupée de la solution inadmissible possible de l'antagonisme, suivait d'une manière très tendue

toutes les étapes du procès de négociations. "Quand il est devenu clair après Ramboué et Bucarest que la question ne sera pas résolue, on a eu l'impression que l'Azerbaïdjan a poussé un soupir de soulagement. Je trouve que c'étaient premièrement les Américains qui attendaient le règlement prompt de l'antagonisme du Karabakh", a-t-il annoncé.

Yunousoff a fait savoir que d'après les études faites de la part de l'institut de démocratie et de paix, on remarque pendant 3-4 dernières années un radicalisme de la société azérbaidjanaise. S'accroît surtout le nombre des partisans de résoudre l'antagonisme par la voie militaire: leur nombre atteint actuellement 58-65 %. Ces humeurs sont surtout fortes dans le cercle de la jeunesse, et la plupart des gens de la génération aînée (entre 45-50 ans) est pour la "congélation" de l'antagonisme.

POY a fait appel à la Cour Constitutionnelle contre les résultats des élections dans les circonscriptions N 11 et 33

Par Gayané Mélikian

Les ex-candidats à la députation de l'Assemblée Nationale de la quatrième convocation, Héghinée Biscarian, vice-présidente du parti Orinats Yerkir (Pays de loi) et Hovhannes Margarian, membre du conseil du parti ont fait appel à la Cour Constitutionnelle de la RA exigeant d'infirmier les résultats des élections parlementaires du 12 mai par le système majoritaire respectivement dans les circonscriptions électorales N 11 et 33, a annoncé H. Bicharian au correspondant de Noyan Tapan.

Notons que H. Bisharian et H. Margarian sont les députés de l'AN de la troisième convocation, accomplissant ses pouvoirs. Par le système proportionnel de la liste électorale du Parti Orinats Yerkir ils ont été élus en tant que députés de l'AN de la quatrième convocation.

Outre cela, le ministère public de la région d'Aragatsotn a accompli l'instruction préalable du procès criminel intenté du fait de la falsification des résultats de vote, en raison duquel une accusation a été portée contre les 9 membres de la

commission électorale du bureau de vote N15/16.

Par l'instruction préalable il a été éclairci et justifié qu'après la fin des élections de l'Assemblée Nationale de la RA du 12 mai 2007, Armen Eloyan, président de la commission électorale No.16 (circonscription électorale No.15) situé dans le village de Getashen (région d'Armavir), étant motivé par son intérêt personnel, lors du compte des voix du système électoral proportionnel, et a mis 92 bulletins, votés en faveur d'un certain nombre de partis, sur les bulletins de votes avec des voix pour des partis tels que les partis Arménie prospère, Alliance, Républicain d'Arménie, Populaire d'Arménie, Travailleur Uni et Orinats Yerkir. Sur 21 des 91 bulletins de vote éteints, il a fait des marques pour le Parti Travailleur Uni, sur 20 bulletins de vote - pour le Parti Orinats Yerkir, sur 12 bulletins de vote - pour le Parti Alliance, sur 38 bulletins de vote - pour le Parti Républicain d'Arménie, et ensuite, selon les partis, il les a mis dans les bulletins de vote légalement votés.

En commettant les actions mentionnées ci-dessus, A. Eloyan, tout

en généralisant les résultats finaux du vote par le système électoral proportionnel, a fait des erreurs évidentes dans le compte des voix et les a dictées au secrétaire de la commission Gyulnara Grigorian, qui, se rendant compte que ces chiffres étant faux, les a néanmoins remplis selon le protocole généralisé, après quoi A. Eloyan et G. Grigorian ainsi que les membres de la Commission Vasil Enokian, Saro Petrossian, Manvel Chahinian, Magtagh Kyarimian, Davit Gevorgian et Garik Abgarian ont approuvé le protocole généralisé avec des données évidemment fausses, de ce fait falsifiant les résultats de vote.

Selon le communiqué de presse du ministère public de la RA, basé sur les preuves obtenues, une accusation a été portée contre A. Eloyan, G. Grigorian, V. Enokian, S. Petrossian, M. Chahinian, M. Kyarimian, D. Gevorgian, G. Abgarian et H. Khachatrian en vertu de l'article 150 du code criminel de la RA.

Le procès criminel a été envoyé le 21 mai à la cour de la première instance de la région d'Armavir pour un examen au fond.

"Les élections parlementaires ne peuvent pas être considérées libres et justes", déclare le parti "Alliance"

Les élections parlementaires du 12 mai ne peuvent pas être considérées libres et justes, donc, selon l'annonce du 22 mai du conseil politique du parti "Alliance", leurs résultats ne reflètent pas la volonté du peuple.

"Les missions d'observateur de l'OSCE et de la CEI, qui ont évalué franchement les résultats des élections, ignoraient non seulement les violations commises avant les élections, par exemple, le blocus informationnel utilisé contre diverses forces d'opposition avant le commencement de la campagne électorale de propagande, mais également pour quelques raisons elles ont commencé à faire semblant de ne pas voir les nombreuses violations commises au cours des élections", a déclaré l'"Alliance".

Exprimant sa conviction qu'il est impossible de tenir des élec-

tions en conformité avec les standards démocratiques dans le cadre des lois arméniennes, le conseil politique du parti note: "L'expérience a montré qu'aucun parti n'est parvenu à obtenir un paquet sérieux de documents au sujet des doubles élections, de la distribution des pots-de-vin électoraux et d'autres violations, dont la raison sont les lois imparfaites".

En même temps, l'"Alliance" souligne que les échecs des forces politiques de l'opposition sont conditionnés par la stratégie fautive adoptée par eux-mêmes. Depuis février 2006, le parti "Alliance" conduisait des négociations avec la plus grande partie des forces politiques d'opposition, les invitant à s'unir et à former plusieurs blocs idéologiques, qui permettraient aux électeurs de s'orienter plus facilement. Chaque force politique se

posait comme but de franchir le seuil de 5% plutôt que de former une majorité dans l'Assemblée Nationale" est dit dans le document.

Néanmoins, l'"Alliance" espère que "les forces mentionnées montreront une grande responsabilité aux élections présidentielles prochaines, ne répéteront pas les erreurs précédentes et s'uniront autour d'idées, non pas dans le principe du "contre", mais du "pour". Aussi, que les programmes des candidats à la présidence contiendront des expressions non abusives ainsi que des mécanismes de la résolution des défis politiques étrangers, socio-économiques qui sont dressés contre le pays, que les forces politiques unies autour des candidats à la présidence seront les porteuses de l'idéologie du candidat soutenu par eux".

Le chemin de fer arménien s'est complété par 5 locomotives électriques

Le chemin de fer arménien s'est complété par 5 locomotives électriques, acquises par les principes de loyer de l'entreprise "Chemins de fer de la Russie". L'entreprise "Chemin de fer arménien" exploitera sans délai et par un fermage minimum ces locomotives élec-

triques dont le prix de marché commence à 4 millions de dollars. Selon le communiqué accordé à Noyan Tapan par le département des relations publiques du ministère du transport et de la communication de la RA, ils ont été transportés par la voie de traile

Cacase-Poti qui a été rodée pour la première fois la semaine dernière.

Les locomotives ont passé une rénovation capitale d'usine et ont une force de 5200 kv, ce qui permet le transport dans les conditions difficiles de relief de 1200-1300 tonnes de fardeaux dans un train.

Aux mois de janvier-avril de 2007 le PIB a augmenté en Arménie de 11,1 % par rapport aux mêmes mois de l'année précédente

Aux mois de janvier-avril 2007 le PIB a augmenté en Arménie de 11,1 % par rapport aux mêmes mois de l'année précédente et a fait 477 milliard 982,4 million de drams (environ 1 milliard 329 millions de dollars). L'index-déflateur du PIB est de 103,8 %.

D'après les données du service de statistiques national de la RA, pendant les mois janvier à avril de cette année l'envergure de la production industrielle en Arménie a augmenté par rapport aux mêmes mois de l'année précédente de 1,7 % et a fait 208 milliard 502,1 millions drams, et ceci sans la production de diamants qui a augmenté de 7,8 % et a fait 206 milliard 897,3 million drams.

Le produit brut agricole a augmenté de 0,7 % et a fait 62 milliards 877,6 millions drams, l'envergure de construction a augmenté de 6,4 % et a fait 55 milliards 215 millions drams, la circulation de marchandises de détail de 11,9 % et a fait 227 milliards 614,7 mil-

lions drams, et l'envergure des services a augmenté de 16 % et a fait 156 milliards 400,7 millions drams.

L'envergure de la circulation extérieure de marchandises en Arménie a augmenté par rapport aux mois de janvier à avril de l'année précédente de 42,2 % et a fait 1 milliard 193,6 millions dollars. Et en outre, l'exportation a augmenté de 27,1 % et a fait 323,1 millions dollars, et l'importation a augmenté de 48,8 % et a fait 870,5 millions dollars. La circulation extérieure de marchandises sans le diamant a augmenté de 55 % et a fait 1 milliard 84,1 millions de dollars, l'exportation de 44,4 % et a fait 269,9 millions de dollars, et l'importation de 58,9 % et a fait 814,5 million dollars.

Aux mois de janvier à avril 2007 les prix de consommateur ont augmenté par rapport aux mêmes mois de 2006 de 4,7 % et les prix du produit industriel de 1,3 %.

Les revenus financiers de la

population aux mois de janvier à avril ont augmenté par rapport à la même époque de 2006 de 24,7 % et ont fait 528 milliards 985,6 millions de drams, et les dépenses de 22,4 % et ont fait 527 milliards 293,1 millions de drams. Le salaire nominal mensuel moyen a fait 70 214 mille drams (a augmenté de 18,3 %), et celui des employés budgétaires est de 51 512 mille drams (a augmenté de 15,5 %), des employés des organisations non-budgétaires est de 87 780 mille drams (a augmenté de 20,1 %). Aux mois de janvier à avril de cette année la valeur moyenne d'échange a été 359,75 drams, et pendant toute l'année 2006 elle a été 416,04 drams.

En Arménie le nombre des chômeurs inscrits officiellement d'après les dernières données d'avril 2007 atteint 86,3 mille personnes montrant une baisse de 5,4 % par rapport au même indice de l'année précédente.

Le pensionnaire le plus âgés d'Arménie a 116 ans

Par Arèv Hakobian

Dans le premier trimestre de cette année 4671 nouveaux pensionnaires ont été calculés en Arménie, et environ 16 mille pensionnaires en 2006. Comme l'a annoncé au correspondant de Noyan Tapan Achot Abrahamian, chef de l'administration de l'assurance sociale et d'autres projets du Fonds d'état de l'Assurance Sociale de la RA, le nombre des nouveaux pensionnaires dans les 5 dernières années s'est réduit par 5-6 mille. D'après lui, cela est conditionné par le fait que la pension a été accordée

pendant ces années à ceux qui étaient nés en 1945-1946, mais à cette époque un bas niveau de natalité a été enregistré en Arménie.

Selon A. Abrahamian, le nombre des pensionnaires aura augmenté par 4-5 mille dès 2009.

Le chef de l'administration a noté que d'après les données du 1er avril 525 643 personnes en RA touchent leur pension. 209 307 personnes d'entre eux sont des hommes, et 316 336 sont des femmes. A propos, le plus âgé des pensionnaires est Hubé Aloïan, l'habitant du village Ortatchia de la

région d'Aragatsotn, qui a 116 ans.

Selon A. Abrahamian, on n'entreprend pas de baisser le seuil d'âge des pensionnaires: en 2007 les hommes prennent leur retraite à 63 ans, et les femmes à 61 ans. Le seuil d'âge des femmes est augmenté chaque année par une demie-année, ce qui signifie, que les hommes et les femmes prendront leur retraite à 63 ans dès 2011. Pour comparaison il a noté qu'en Russie les femmes prennent leur retraite à 55 ans, et les hommes à 60 ans.

Au premier trimestre de 2007 l'envergure des paiements par compensations en Arménie s'est élevée de 2,3 par rapport à la même période de l'année précédente

Par Samvel Sarkissian

Au premier trimestre de 2007 l'envergure des règlements par compensation en RA a fait 2 trillion 265 milliard drams (environ 6 milliard 269 million dollars, la quantité est de 689 999 paiements), et l'envergure des règlements réalisés par les systèmes de paiement de la Banque Centrale de la RA a fait 2 trillion 250 milliard drams, et la quantité est de 269 027. Au pre-

mier trimestre de 2007 par rapport à celui de l'année précédente l'envergure des règlements par compensation s'est accrue de 2,3, soit de 1 trillion 271 milliard drams, et la quantité des paiements de 1,2, soit de 43 575. Par rapport au premier trimestre de 2006 l'envergure des transferts réalisés par les systèmes de paiement de la BC de la RA a augmenté de 1,4 (soit de 662 milliard drams), et la quantité a diminué de 0,04, soit de 9 654.

L'envergure moyenne journalière des transferts d'argent réalisés par les systèmes de paiement de la BC de la RA a fait environ 35,1 milliard drams, et la quantité a fait 4 204. L'envergure moyenne journalière des transferts d'argent s'est accrue par rapport au premier trimestre de 2006 de 19,8 milliard drams, et la quantité de 681. La hausse de 0,4 milliard drams est conditionnée par les transferts liés aux opérations de bourse.

"Haypost" et "La poste" française ont produit ensemble des timbres

Par Soussanna Tonoïan

"Haypost" et "La poste" française ont produit dans le cadre de l'année de l'Arménie en France des timbres dont la présentation a eu lieu le 22 mai simultanément à Erévan et à Paris. Sur le timbre arménien est présenté un extrait du manuscrit "St Naissance" du 15ème siècle, et sur la timbre français est peint la célèbre sculpture de l'ange au sourire de Notre-

Dame de Reims, qui est aussi daté du 15ème siècle.

Andranik Manoukian, ministre du transport et de la communication de la RA a annoncé qu'en Arménie la valeur nominale du timbre arménien sera de 350 drams, et de 70 drams pour la valeur française, et en France elle sera conformément de 0,8 et de 0,54 euros. Cent mille exemplaires de ces timbres ont été produits dans chaque pays.

L'EV étudie les perspectives d'intégration des grandes sociétés transnationales en Arménie

Par Christine Vardanian

Le centre de recherche "Economie et Valeurs" qui s'occupe de la culture et de l'analyse des stratégies du développement économique, accomplit maintenant des études sur les perspectives de l'intégration des grandes sociétés transnationales en Arménie. Comme l'a annoncé le directeur du Centre Manouk Hergnian au correspondant de Noyan Tapan, le but de l'étude est de savoir quels facteurs dans la décision sur les investissements directs étrangers rend le pays attirant pour les sociétés transnationales. Ceci surtout si l'on prend en considéra-

tion la présence des facteurs composants du système d'innovation nationale, y compris le capital humain, l'infrastructure technoscientifique, les stimulants.

D'après M. Hergnian, l'étude permettra aussi d'expliquer quelles sociétés transnationales peuvent surtout considérer l'Arménie comme un lieu possible d'investissements.

Les résultats de l'étude seront publiés en octobre.

Notons que l'EV étant le collègue du Forum Economique Mondial, participe à la préparation du rapport de la compétitivité mondiale.

"ArmRusGazArd" produira des obligations d'un montant de 1 milliard

Par Samvel Sarkissian

Par la décision du conseil des directeurs de la société anonyme (SA) "ArmRusGazArd", a été établi le programme de l'émission des obligations de société à moyen terme, qui est visé au financement des travaux de gazéification des abonnés potentiels.

D'après le communiqué d'"ArmRusGazArd" accordé à Noyan Tapan, l'entreprise réalise

actuellement des travaux actifs avec la participation de la banque "Cascade Investments" pour évaluer le procès de l'émission de ces obligations.

La SA "ArmRusGazArd" entreprend de présenter à la Banque Centrale de la RA sa "Déclaration de l'enregistrement des actions" dans le but de l'émission des obligations de société d'un milliard de drams (environ 2,8 million de dollars).

Aucun Français n'est seul à l'étranger



Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMÉNIE!

Votez pour nos sénateurs!
Nombreux avantages-conseils, assurances maladie, réduction sur les billets d'avion et les hôtels!

Côtisation annuelle 2007: 40\$

BP 7 - EREVAN 0010

Email: contact@ufe-am.com
Tél: 091 512606 - 093 630621
www.ufe-am.com

ARMÉNIENS! AMIS DE LA FRANCE

ADHEREZ A L'ASSOCIATION DES AMIS de l'Unions des Français de l'Etranger:
La cotisation est de 40\$

BP 7 - EREVAN 0010

Email: contact@ufe-am.com
Tél: 091 512606 - 093 630621
www.ufe-am.com

Le document entre Maténadaran et Hill a été officiellement arrêté Maténadaran doit travailler le projet détaillé de numérisation

Par Rouzanna Bagratounian

Le contrat entre Maténadaran après M. Machtots et le musée-bibliothèque des manuscrits Hill qui se trouve près de l'université du monastère St. Jean de l'état Minnesota des Etats-Unis, est illicite, c'est pourquoi il est arrêté. Cette décision a été prise le 23 mai pendant la séance de la commission spécialisée au ministère de l'Education et de la Science de la RA.

Le vice-ministre des affaires étrangères Guévorg Gharibjanian, le vice-ministre de la justice Guévorg Malkhassian, le président de l'Académie Nationale des Sciences Radik Martirosian, le recteur de l'UEA Aram Simonian, des historiens, des littéraires, et des représentants du domaine des hautes technologies étaient présents à cette séance.

Le ministre de l'Education et de la Science Lévon Mkrtchian a annoncé, ouvrant la discussion, qu'il s'est rencontré avec le Premier ministre Serge Sarkissian, et le président Robert Kotcharian à propos de la question des commentaires variés des spécialistes sur la numérisation des manuscrits de Maténadaran. D'après le ministre, R. Kotcharian a approuvé le projet et a fait savoir de son soutien disant qu'il faut pas à pas le réaliser.

La suite de la discussion a continué sans les journalistes. Après la séance on a appris des explications des participants que ce n'étaient pas tous les membres de la commission spécialisée qui ont salué l'affaire de mettre au jour ce projet.

Le ministre L. Mkrtchian a annoncé qu'ils enverront une lettre au directeur de Hill annonçant que cette question sera discutée au gouvernement de la RA. Et l'on a demandé à Maténadaran de présenter dans un délai de 20 jours un projet de business sur la proposition de Hill. "Cette question devait naturellement avoir une telle tournure, car on n'avait signé que la convention des desseins, et le contrat à 3 étapes devait être signé



après les discussions suivies. Mais par mégarde au lieu du mémorandum des desseins était écrit dans le document "contrat": on n'a pas encore signé le contrat et l'affaire n'est pas faite", a assuré le ministre.

Il a aussi ajouté que si l'on reçoit pendant la discussion des propositions de la part des organisations arméniennes, "c'est à eux qu'on donnera naturellement le privilège".

Notons que deux semaines avant le directeur de Maténadaran s'était produit par une annonce par laquelle aussi ce contrat était annulé. "Pour pouvoir me reposer des rumeurs et de diverses critiques sur la digitalisation des manuscrits de Maténadaran, j'ai annulé le contrat-convention des desseins signé avec le musée-bibliothèque des manuscrits Hill. Pourtant le ministère a son point de vue sur tout cela, c'est pourquoi cette rencontre d'affaire a été réalisée", a dit Sèn Arévchatian, directeur de Maténadaran. La discussion d'aujourd'hui, selon S. Arévchatian, est très utile. "C'est ce que nous voulions: une commission compétente qui donnera une bonne solution à la question au moyen de ces discussions. Et la question de l'utilité du projet pour la défense et la sécurité des manuscrits est équilibrée".

D'après Guévorg Gharibjanian, la cause de cette situation n'est pas la question de la numérisation des manuscrits de Maténadaran, et le problème du contrat non plus, mais le fait que "le public n'est pas au courant qui ont signé ce contrat".

En plus, cette question n'a pas été bien expliquée au public.

Garéguin Tchougazian, directeur du fonds des Nouvelles technologies qui a une approche plus radicale, a annoncé que pendant la séance de la commission le vice-ministre de la Justice Guévorg Malkhassian a expliqué que le contrat signé avec Hill s'arrête parce qu'il contredit aux lois de la RA.

G. Tchougazian est certain qu'avant de signer le contrat avec Hill Maténadaran n'avait pas de projet sur la numérisation des manuscrits. "Quand on demande sur les origines de 80-90 million dollars et pour quoi on a l'intention de les dépenser, personne ne peut expliquer". Pourtant à la question si ces millions sont réels ou non, il a répondu: "Quand on aura un projet concret, on parlera alors du prix". Selon lui, le projet présenté par Maténadaran doit être discuté par de nombreux groupes spéciaux, après quoi seulement il entrera au gouvernement et sera discuté de nouveau avec la participation du Premier ministre.

Qualifiant ce document d'"utopique", Tchougazian a attiré l'attention sur le fait que Maténadaran n'a pas aujourd'hui de spécialistes dans ce domaine et ne peut dire aucun mot argumenté sur ces questions. "Nous trouvons que la numérisation est obligatoire, et elle demande sur les relations des spécialistes sérieux", a-t-il dit ajoutant que le fonds des Nouvelles technologies est prêt à collaborer avec toutes les sociétés, y compris Hill.

L'aéroport "Zvartnots" a ouvert son nouveau complexe de passagers

début sur la page 1

qu'E. Eurnékian a commencé de réaliser en Arménie d'autres projets aussi, y compris les domaines de l'agriculture et de l'énergie.

Selon E. Eurnékian, le nouveau complexe est un nouveau pont vers le monde, et il est le meilleur au territoire. D'après lui, ce n'est que la première étape du projet général d'investissement, pour lequel il a déjà dépensé environ 100 million dollars. La réalisation de la deuxième et troisième étapes continuera dans l'immédiat et sera terminée en 2010, pour lesquelles il investira encore 100 million dollars. "L'Arménie est digne au meilleur", a noté E. Eurnékian.

Le service des passagers au nouveau complexe sera réalisé dès le 1er juin. Les passagers ne réaliseront que l'inscription dans l'ancien bâtiment de "Zvartnots", et les autres fonctions - au nouveau com-



plexe. Les travaux de construction du nouveau complexe avaient été commencés en juin de 2004. La salle d'arrivée fonctionne dès le septembre de 2006.



L'atmosphère de peur s'est tendue actuellement en Turquie, disent les turcologues arméniens

Par Naré Grigorian

Après le meurtre du rédacteur du journal "Agos" Hrant Dink l'atmosphère de peur s'est tendue dans le cercle des Arméniens de la Turquie, a dit la turcologue Anouch Hovhannissian lors de la discussion du 22 mai. D'après elle, les manifestations du meurtre de Hrant Dink qui se déroulaient sous le slogan "Nous sommes tous Arméniens, nous sommes tous Dink" et dont les auteurs étaient les

forces démocratiques de Turquie, ne peuvent être comparées avec les manifestations kémales qui se sont passées deux semaines après. Ces derniers, d'après A. Hovhannissian, se plaignaient pourquoi une telle vague était montée à cause du meurtre du journaliste arménien, alors que les meurtres des diplomates turcs sont restés sans écho.

D'après un autre turcologue Artak Chakarian, "plus la Turquie s'approche à l'Europe", plus les événements seront favorables pour

l'Arménie. Mais A. Chakarian a noté que la mort de Hrant Dink a ralenti l'entrée de ce pays dans la famille européenne et s'est reflétée négativement sur les relations arméno-turques. Selon lui, la situation s'est aggravée davantage pour la population arménienne de Turquie: les écoles arméniennes reçoivent périodiquement des lettres de menace, les journalistes arméniens se produisent dans les médias sous des pseudonymes.

"Ani-Tour"



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez 52-78-37 ou (091) 203-206, écrivez nous par anitour@arminco.com ou bien visitez nous à Erévan, rue Nalbandian 5, 2ème étage

Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.

"La prêtresse" ouvre une nouvelle page dans les arts cinématographiques

Les mystères du siècle se gardent non seulement dans les archives, leur vrai dépôt est dans les âmes des gens qui se nomment des artistes.

Parouyr Sevak

Dans les pays civilisés, à la première projection du film suivent des articles critiques qui donnent des évaluations, analysent les régularités de la nature et du rôle du film auprès du public, révèlent le positif et le négatif, soulignent le travail du réalisateur, les particularités du scénario, le jeu des artistes..., sûrement, tous cela selon un écrit sain et impartial.

On ne sait pourquoi l'honneur de l'écriture de la critique n'est réservé qu'aux connaisseurs de films.

Est-ce que le film n'est projeté que pour un ou deux connaisseurs de films qui vont projeter leur opinion sur les spectateurs, en excluant de penser librement, de s'exprimer délibérément, d'évaluer impartialement le droit élémentaire de l'homme? C'est une absurdité que de "regarder" un film par les yeux d'autrui. Selon moi, pour les révélations et l'analyse profonde il faut d'abord laisser que le film se sédimente, malgré que la première impression de "La prêtresse" soit excellente et que le premier écho de l'individu évaluant l'art, soit l'expression enthousiasmée "Je n'ai rien à dire".

La création d'un film est un monde compliqué créateur et de production où le travail de scénariste, de réalisateur, d'artiste, de cameraman, de photographe, de compositeur et de plusieurs autres devient entier. A ce titre "La prêtresse" /Centre de Cinéma National d'Arménie-"Symphony Studios" USA/ a aplani une voie somptueuse en se déclassant et se cristallisant continuellement.

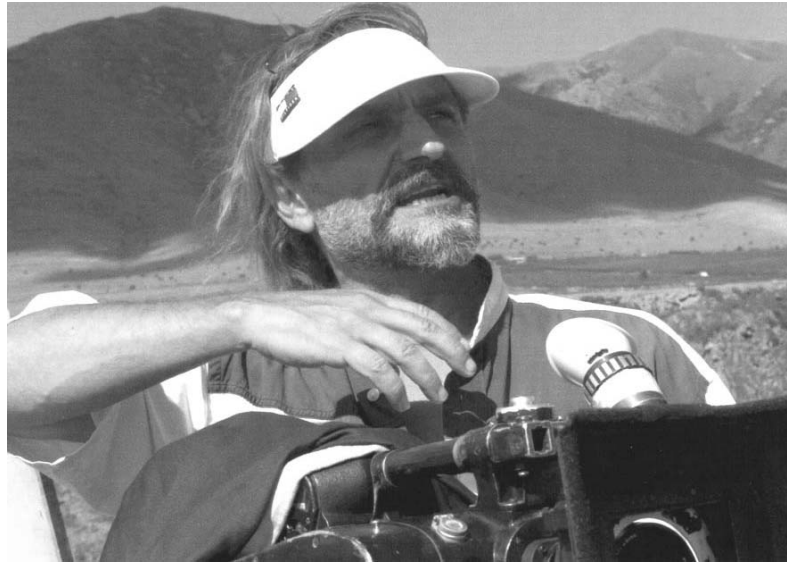
"La prêtresse" qui est dédiée à la mémoire des ancêtres, ouvre une nouvelle page dans la cinématographie arménienne et donne un commentaire récent et original aux pages mystérieuses de l'histoire. "La prêtresse" n'est pas un film historico-documentaire pour qu'il s'oppose ou ne s'oppose pas aux hypothèses académiques pétrifiées en donnant sujet aux discussions impétueuses des historiens. Il n'est pas fortuit qu'en tant qu'épigraphie du film ont été choisies les paroles d'Alexis de Tocqueville, homme politique et historien français du 19ème siècle: "L'histoire est une galerie où se trouvent beaucoup de copies et moins d'originaux".

L'un des garants du succès du film est la base idéologique-artistique excellemment résolue par le scénario d'Anahit Aghassarian et de Viguen Tchaldranian. Le film à la durée de 1h 51 est l'histoire de la vie de la prêtresse du temple de Garni, une personne connue dans le monde païen qui prédit l'effondrement de polythéisme et la victoire du christianisme.

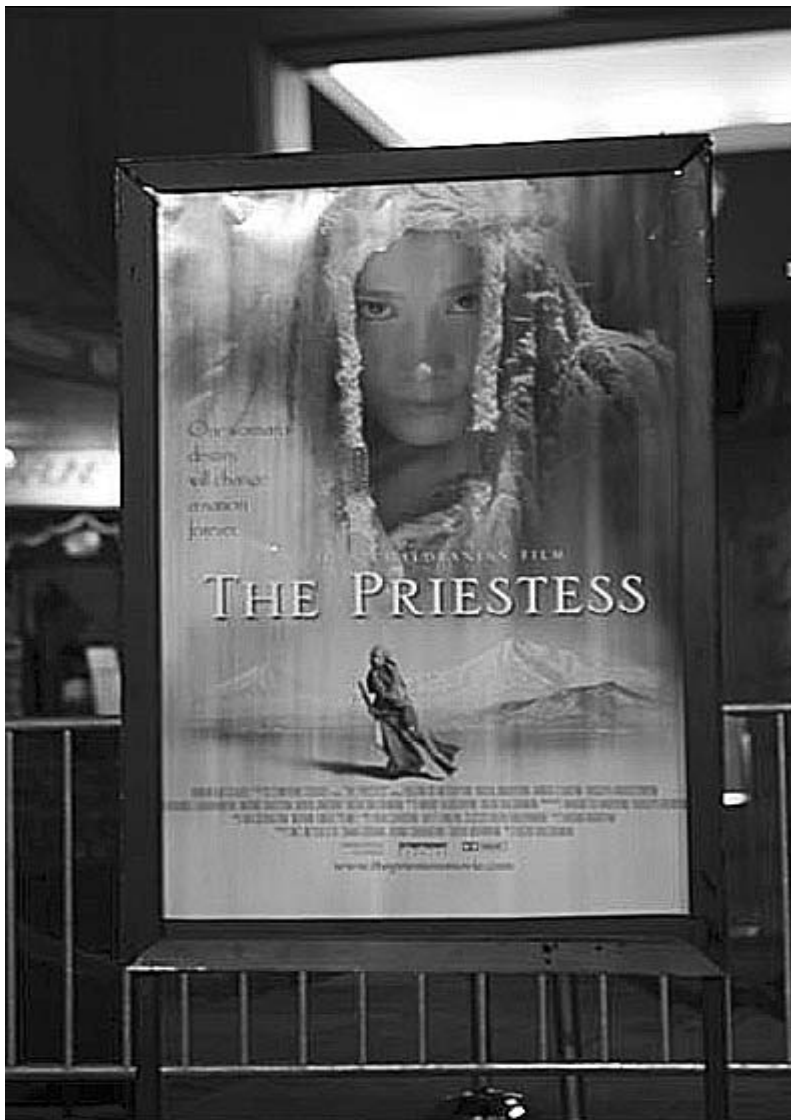
"La prêtresse" est le résultat de l'âme et de l'esprit, du cœur et du cerveau du réalisateur Viguen Tchaldranian, on dirait que le mélange du bon sens et de la sentimentalité, du rationalisme et de l'emphase émotionnelle ont donné naissance à un film puissant qui peut sortir sur l'arène internationale. Il est bien à propos de citer l'idée de Viguen Tchaldranian, résonnée à plusieurs reprises: "Je crée mes films pas tant avec le bon

sens qu'avec le cœur car le bon sens peut être sans entrailles, mais le cœur n'est jamais irraisonnable". Des films précédents de Viguen Tchaldranian il peut être également jugé qu'il est d'abord exigeant envers lui-même, et cela laisse à supposer que les critères du réalisateur sont très hauts. Ce n'est pas obligatoire de connaître Viguen Tchaldranian en personne, même en une ou deux images on peut formuler les principes esthétiques de haut goût de l'artiste car il est présent dans ces affaires, il est tout compétent et imperceptible.

Viguen Tchaldranian a trouvé des résolutions intéressantes du commentaire expressif de la conception cinématographique. Le fait seulement que dans l'Arménie Antique les temples païens ont été



Viguen Tchaldranian



servis par les prêtresses, est irréfutable. Aujourd'hui ce n'est que le temple élevé de Garni qui est restauré. Et le film a transmis du souffle et de l'âme de manière indescriptible à cette symphonie de pierre d'avant l'ère chrétienne qui a été dédié à Mihr, dieu du soleil et de la lune, a ranimé chaque pilier et chapiteau du temple, a réveillé en chacun de nous la mémoire organique, une catégorie de la nation ayant une histoire de plusieurs millénaires. Pour comprendre avec quel goût est présenté dans le film le bain riche de roses de Khosrovidoukht, il faut déjà imaginer quel était le bain au plancher mosaïqué de Garni aux siècles passés. La connaissance profonde et détaillée de l'histoire et de la littérature mondiale a donné la possibilité de créer une œuvre exceptionnelle des arts cinématographiques qui résistera à l'examen du temps.

A une certaine occasion Johann Wolfgang von Goethe a dit, "Le meilleur que nous donne l'histoire est l'enthousiasme inspiré par elle". Dans l'histoire on rencontre très souvent des mystères, des faits

inexplicables qui dans le temps se corrigent, se recorrectent, deviennent une légende, un conte, se couvrent du voile de la mysticité. C'est ce voile-là que les auteurs ont essayé de disperser, de compléter les manques avec une base plus terrestre, de transformer le conte en réalité, de jeter de la lumière sur plusieurs questions incomprises et litigieuses jusqu'à ce jour, de rendre l'histoire plus accessible et plus humaine. Il reste encore obscur, pourquoi de tous les temples païens celui de Garni seulement a été conservé? Qui est Agathangélos qui donne lieu aux dissentiments? Ce n'est pas un secret que nous avons affaire aux centaines. La souplesse de la mise en scène du film est due au fait que Viguen Tchaldranian a eu recours au subterfuge scénique sensé et intéressant, sans avoir la prétention de se produire dans le rôle du raconteur. Le passé historique a été concentré dans le contexte contemporain, après la panne, l'héroïne, apparemment amnésique, se réincarne en la prêtresse. Selon Albert Einstein "La science n'a aucun argument véridique contre l'idée de la réincarnation, une foi, quand l'âme du

décédé se place dans un nouveau corps.

Une pléiade admirable des artistes est incluse dans le film. Le jeu professionnel de Karen Djanibekian (grand prêtre), de Hovhanness Babakhanian (Théo), de Hratchya Haroutiounian (ministre Tachat), de Marinée Sargsian (Khosrovidoukht), de Karen Djangirov (père de la prêtresse), d'Armen Elbakian (professeur), de Viguen Tchaldranian (historien), de Hasmik Ter-Karapétian, de Stepan Simonian, de Rafik Eranossian (acteurs muets), l'incarnation véridique des figures historiques excitent l'admiration des spectateurs.

Aujourd'hui une jeune actrice entre dans le monde de la cinématographie comme une belle gazelle (ce n'est pas en vain le sobriquet attaché à son nom - Vit (gazelle)). Rouzan Vit Mesropian, un nom à qui notre art cinématographique attache de grands espoirs. Viguen Tchaldranian a trouvé la meilleure et irremplaçable résolution du personnage: pouvoir se déplacer du 21ème siècle au 4ème, marcher, parler, grimper, aimer, sentir, souffrir tel que les prêtresses, parfois nues, mais aucune nudité car tout cela est servi avec un silence excessivement délicat, mystérieux, avec une conscience de l'art et de l'esthétique. Et l'esthétique n'est autre chose qu'une forme de l'effort constant vers un but car il est perçu en lui sans l'idée du but. Lors de son entrevue exclusive, Rouzan Vit Mesropian, en se souvenant de son travail avec Viguen Tchaldranian dans le film, raconte:

"J'ai traversé un chemin très intéressant et inhabituel. Combien agréable étaient nos luttes dans le silence sur le lieu du tournage du film. Viguen est une personne qui lutte continuellement avec l'Antéchrist et va vers Dieu. Il suffit d'être un artiste vivant dans la liberté, et tout s'arrange: tu commences à sentir le temps et l'espace (j'ai en vue la liberté spirituelle), quand tu saisis des énergies pures de l'Univers et les transmets à l'écran. Par instinct j'étais conscient de l'importance de ma profession et je me suis dit: "Tu es la servante de ta profession". J'ai traversé une frontière très importante. J'ai compris que je devais étouffer mes complexes, faire avancer l'énergie de l'artiste et marcher dignement auprès d'un artiste correspondant. Rouzan Vit Mesropian a incorporé à la grande perfection du personnage tragique et profond de la prêtresse qui est devenu un prisme particulier de l'élucidation des faits historiques. Il faut particulièrement

noter la maîtrise des caméramans Vahagn Ter-Hakobian et Rudolf Vatinian. N'ayant pas de possibilités techniques ultracontemporaines, ces derniers ont brillamment résolu la manoeuvrabilité plastique dans l'intérieur de l'image et ont pu souligner les côtés essentiels, esthétiquement importants de l'image.

Des mérites exceptionnels du film il faut considérer le travail gigantesque de Viguen Tchaldranian. Dans des conditions de quasi absence des sources premières certaines, des inscriptions historiques, en confrontant les cultures, les peintures rupestres, les informations les plus variées des autres populations, simplement avec l'instinct, la riche imagination et, le plus important, avec un goût délicat, il a créé une centaine de costumes avec des attributs, des accessoires, des décorations nécessaires. Cela a été le problème primordial de Viguen Tchaldranian qui l'a résolu avec un esthétisme haut et convaincant. Le film devient entier avec la musique. Le travail collectif d'Anet Haroutiounian, d'Ara Gevorgian et de Nathan Lanier, rédacteur de musique, célèbre compositeur de Hollywood a porté ses fruits désirés. A propos, il lui est arrivé de sentir le souffle national de la musique et de s'en servir en tant que musique synthétisée. Et la musique qui est écrite bien à propos, en tant que langue humaine, peut également incarner une idée et devenir l'écho exceptionnel de l'époque historique. Il mérite de mentionner la grande contribution de l'historien, du chargé de cours, Max Katvalian à la création du film.

En résumant mes idées j'ai essayé de revoir mon exposé, et à ma surprise, j'ai remarqué: nul accent critique, nulle imperfection. Il n'est pas devenu un article plein d'idées inconsistantes et instables, de méchanceté et de jalousie, typiques à nos jours. Tout simplement la lumière et l'amour étaient plus abondants, auxquels il fallait s'accrocher. Des omissions, on pourrait peut-être fouiller, mais je n'ai pas voulu chercher des ombres dans la lumière pleine d'amour.

Sahakanouche Sahakian

P.S. Finalement dans notre réalité il y a une approche erronée: souvent on demande "De quoi est le film?". Mais on ne peut pas raconter le film en deux mots, le film est à regarder et à sentir, il est une structure polyèdre et complexe tissée des nerfs des personnes mentionnées dans les inscriptions, et selon l'aveu de Viguen Tchaldranian, pour lui le film est une sainteté, une église dont il ouvre la porte avec une inclination et de la prudence. Et si elle répand de la lumière, c'est donc que la mission de l'artiste est accomplie.

A propos, à la première projection du film "La Prêtresse", pour sa grande contribution au cinéma arménien le réalisateur Viguen Tchaldranian a été honoré du prix "Anahit" de l'Union des Cinématographes d'Arménie, un prix qu'à ce jour n'ont mérité que Frounzé Dovlatian et Khoren Abrahamian. Nous félicitons Viguen Tchaldranian, nous lui souhaitons de la santé et de nouveaux sommets créatifs.

La lettre présentée ci-dessous est la réponse de M. Paul NAHON, directeur de la rédaction de la FR3 à la lettre de M. Alexis GOVCIYAN envoyée le 26 avril 2006. La lettre de M. GOVCIYAN a été publiée dans le numéro de 7 mai de Noyan Tapan L'Essentiel.

M. Alexis GOVCIYAN
Président du Conseil de Coordination
Des Organisations Arméniennes de France
34 Avenue des Champs Elysées
75008 Paris

Paris, le 16 mai 2007

Monsieur le Président,

C'est avec tristesse que nous avons pris connaissance de votre courrier nous faisant part de votre mécontentement et nous rappelant la loi du 29 janvier 2001: "La France reconnaît publiquement le génocide arménien de 1915".

Loin de nous - soyez-en assuré - toute idée de dérive ou d'approximation par rapport à un événement d'une telle gravité.

Le reportage que vous citez (en fait des images commentées par la présentatrice du 19/20) avait traité aux cérémonies commémoratives du 92ème anniversaire du génocide arménien.

On y voyait une manifestation très digne de plusieurs milliers de personnes, dans les rues de Paris, réclamant la reconnaissance par Ankara du génocide de 1915.

C'est dans le seul souci de mieux informer les téléspectateurs - notamment les plus jeunes - que notre présentatrice a rappelé la position de la Turquie qui s'entête à ne pas reconnaître le million et demi d'arméniens morts en déportation.

Un rappel d'actualité qui méritait d'être cité pour mieux comprendre la démarche des manifestants. Mais un rappel qui ne se substitue en aucun cas à "l'Histoire" et au respect dû aux victimes de ce terrible génocide.

En espérant que ces quelques lignes d'explication aient dissipé votre trouble et en vous remerciant pour votre vigilante attention - toujours nécessaire pour nous journalistes dans l'exercice de notre profession - veuillez croire, Monsieur le Président, (l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Paul NAHON

Le Parlement basque promulgue sa reconnaissance du génocide arménien

Samedi 12 mai 2007,
Ara/armenews

Le Parlement Basque a promulgué le 11 mai la résolution de reconnaissance du génocide des Arméniens votée le 20 avril. Il demande également que la Turquie lève son blocus exercé contre l'Arménie.

En exécution de la résolution adoptée par la Séance plénière ordinaire tenue le 20 avril 2007, et conformément aux dispositions de l'article 97 du règlement en vigueur de la Chambre, la présidence ordonne sa publication dans le Bulletin officiel du Parlement basque.

Nous certifions que la Séance plénière du Parlement basque, dans la session tenue le 20 avril 2007, a approuvé une déclaration à l'occasion du 92^e anniversaire du génocide arménien. Texte de la résolution : " Voilà 92 ans en 2007 qu'a été accompli le premier génocide scientifiquement prévu, organisé et exécuté dans l'histoire de l'humanité, perpétré par le régime dénommé des Jeunes Turcs et l'idéologie du panturquisme à l'encontre du peuple arménien, lequel s'est traduit par le meurtre de presque deux millions de personnes. Des crimes de cette nature doivent être dénoncés pour empêcher qu'ils soient répétés, ainsi que pour restituer les droits humains et nationaux des victimes et condamner les coupables. Le crime de génocide doit être condamné par le peuple basque et de tous les peuples du monde. Le peuple basque et ses institutions ont rejeté la discrimination ethnique, religieuse ou politique, et ce

Parlement a toujours dénoncé tous les actes de génocide, considérant que le temps écoulé ne saurait justifier l'oubli. Les dénonciations de notre Parlement des génocides commis en Bosnie, au Kosovo, au Kurdistan irakien, la famine artificielle ukrainienne de 1932-33, etc., en constitue des exemples clairs. Au moyen de cette déclaration institutionnelle, ce Parlement unit sa voix à celle d'autres institutions et de Parlements comme le Parlement Européen, le Conseil l'Europe et de la multitude de Parlements étatiques et régionaux, ainsi que les institutions internationales et humanitaires qui ont dénoncé ces faits."

En accord avec ce qui précède, le Parlement basque :

1. Rappelle avec douleur le 92^e anniversaire du génocide contre le peuple arménien mené à bien par le gouvernement de la Turquie, qui a entraîné le meurtre de plus de deux millions de personnes.

2. Considère, conformément à la résolution du Parlement européen de juin 1987, réaffirmée par des résolutions suivantes (28 février 2002 et 1 avril 2004), que les faits endurés alors par la population arménienne constituent un génocide authentique, en accord avec la Convention des Nations Unies pour la prévention et la punition du crime de génocide, adoptée en décembre 1948.

3. Dénonce la politique développée par la Turquie, qui nie systématiquement l'existence du génocide et en interdit toute évocation dans sa législation pénale qui considère le traitement des questions en rapport avec l'Arménie ou Chypre comme des menaces contre

ses intérêts nationaux fondamentaux.

4. Rejette le blocus frontalier et économique à auquel la Turquie soumet la République de l'Arménie depuis son indépendance de l'URSS en 1991.

5. Partage avec le Parlement européen le principe selon lequel un pays qui en voie d'adhésion à l'Union européenne doit aborder et reconnaître son passé, et il demande à la Turquie d'établir avec l'Arménie des relations diplomatiques de voisinage bonnes et harmonieuses et de résoudre ses conflits frontaliers de manière pacifique. 6. Exprime sa sympathie au peuple arménien, et soutient ses efforts pour consolider son processus démocratique et affirmer dans la région du Caucase un espace stable de coopération et de liberté.

7. Par conséquent, et en accord avec des résolutions précédentes de ce Parlement, le Parlement Basque incite au gouvernement et les institutions basques à coopérer avec les autorités et les sociétés des pays de l'ex-URSS à travers les Fonds de Coopération au Développement dont ils disposent pour la réalisation de ces objectifs généraux. Cette déclaration sera remise aux présidents des Parlements turc et arménien, ainsi qu'à leurs ambassadeurs respectifs.

Et pour qu'il figure ainsi, et en ordre à leur exécution, nous envoyons la présente certification avec l'approbation de la présidente du Parlement Basque,

Izaskun Bilbao Barandica
Présidente du Parlement basque
Carmelo Barrio Baroja
Secrétaire du Parlement basque



"Nous avons tué un homme dont nous ne pouvions accepter les idées."

Orhan Pamuk

Les professionnels des médias turcs déplorent la mort de Hrant Dink, journaliste d'origine arménienne, assassiné le 19 janvier 2007 à l'âge de 52 ans. Par un geste barbare, son assassin, Ogün Samast, un ultranationaliste turc âgé de dix-sept ans, a réduit au silence une voix plaidant pour la paix et la démocratie. Tout au long de sa carrière, Hrant Dink a mené un combat acharné pour la reconnaissance du génocide arménien et a été récompensé notamment du prix Henri Nannen pour la liberté de la presse. Sa mort a ravivé les divisions entre les nationalistes et les composantes les plus progressistes de la société turque. Controversé, Hrant Dink n'a eu de cesse de renouveler son engagement et a toujours gardé foi en la possibilité d'une réconciliation nationale.

"J'ai le droit de mourir dans le pays qui m'a vu naître"

Né le 15 septembre 1954, Hrant Dink a grandi aux côtés de ses deux frères dans un orphelinat arménien protestant d'Istanbul. Diplômé en zoologie et en philosophie, il fonde, en 1996, le premier hebdomadaire bilingue turco-arménien Agos. Doté d'une plume acerbe et courageuse, il mène un combat sans répit pour la pacification des rapports entre la communauté turque et la minorité arménienne. Il considère Agos comme "un trait d'union entre les communautés turque et arménienne (...), la seule façon de combattre les préjugés profondément ancrés dans la société turque."

Tout au long de sa carrière, Hrant Dink s'est heurté à l'acharnement administratif et à l'intimidation judiciaire. En octobre 2005, ses écrits lui ont valu une condamnation, en vertu de l'article 301 du code pénal protégeant l'identité turque. Depuis l'adoption de cet article en juin 2005, de graves violations de la liberté d'expression ont été commises et près de 65 journalistes et écrivains ont été poursuivis. Cette disposition légale, dénoncée à plusieurs reprises par Reporters sans frontières, permet à l'Etat turc de maintenir la pression sur les médias, les journalistes et les intellectuels : parmi eux Orhan Pamuk, Prix Nobel de littérature, Umur Hozatli, journaliste, et, bien sûr, Hrant Dink. Les propos du journaliste sur le génocide arménien ont été qualifiés d'"offense à la Turquie". Il a été condamné à six mois de prison avec sursis pour avoir " humilié l'identité turque". En septembre 2006, il a de nouveau été poursuivi pour

Qui était Hrant Dink?

avoir qualifié de "génocide" les massacres commis en Anatolie pendant la Première Guerre mondiale, dans un entretien avec l'agence Reuters. Il risquait trois ans de prison.

Considéré comme un traître par les nationalistes, Hrant Dink est devenu la cible des groupes de l'extrême droite turque. Malgré les accusations et les menaces, il a toujours refusé de quitter la Turquie. Lors de sa dernière interview, il confiait : "C'est ici que je veux poursuivre le combat. Car ce n'est pas seulement mon combat. C'est le combat de tous ceux qui veulent la démocratisation de la Turquie. Si je me rends et que je quitte le pays, ce sera la honte pour tous. Mes ancêtres ont vécu dans ce pays, c'est ici que sont mes racines et j'ai le droit de mourir dans le pays qui m'a vu naître".

Dans son dernier article, paru dans l'édition du 19 janvier d'Agos, le jour même de son assassinat, Hrant Dink livre ses sentiments quant aux poursuites engagées contre lui. Il présente l'émouvant témoignage d'un homme en proie à

la peur : "Je me vois effrayé comme un pigeon, mais je sais que dans ce pays, les gens ne s'en prennent pas aux pigeons (...). Les pigeons peuvent vivre dans des villes, même dans les foules. Effrayé, certes, mais libre. "Le jeune assassin de Hrant Dink a confessé avoir tiré sur le journaliste pour mettre un terme à ce qu'il considérait comme des insultes aux Turcs.

Hrant Dink laisse derrière lui sa femme, Rakel, et leurs trois enfants. Face au cercueil, orné d'oeillets jaunes et rouges, et devant une foule silencieuse de 100 000 personnes unies dans la douleur, cette dernière a déclaré d'une voix émue: "Nous disons un dernier au revoir à mon bien-aimé, le patriarche de notre famille et la moitié de mon corps." En quelques mots, elle a également décrit la ferveur qui habitait son mari pour qui n'existait "ni tabous ni intouchables".

Une vie de lutttes

Victime de son combat contre le négationnisme d'Etat, Hrant

Dink est l'une des figures de proue de la lutte des Arméniens de Turquie pour une reconnaissance des massacres de 1915. Son assassinat révèle une situation inquiétante dans une Turquie où le nationalisme rampant ne cesse de contaminer les jeunes générations. L'assassinat du journaliste a entraîné un réveil violent et soudain des consciences politiques et citoyennes. Celles-ci se sont élevées en masse pour demander la réforme de l'article 301.

Le jour des funérailles, la présence de hauts dignitaires arméniens et turcs a été interprétée comme le signe d'un réchauffement des relations entre les deux pays. Bien que la Turquie ait reconnu l'Arménie à l'heure de son indépendance en 1991, elle n'a jamais admis sa responsabilité dans le génocide de 1915.

La marche silencieuse de quelque 100 000 personnes, le 23 janvier 2007, témoigne de l'engagement d'une part non négligeable de la population turque pour la défense des libertés. Les personnes présentes aux funérailles, toutes communautés confondues, ont brandi des banderoles sur lesquelles étaient inscrits ses mots : "Nous sommes tous Arméniens. Nous sommes tous Hrant Dink." Ce slogan est encore plus étonnant dans un pays où "Arménien" constitue encore parfois une insulte. Aujourd'hui, Hrant Dink repose au cimetière arménien d'Istanbul, son combat lui survit.

http://www.rsf.org/article.php3?id_article=20985



Le gouvernement de Sarkozy vu de Turquie

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le Collectif VAN vous propose la traduction d'un article du Turkish Daily News paru le 19 mai 2007 : selon la presse turque, Nicolas Sarkozy, le nouveau président français, a dévoilé vendredi un gouvernement de 15 ministres incluant des personnalités proches de la Turquie.

Samedi 19 mai, 2007

ISTANBUL - TDN

Sarkozy dévoile un gouvernement surprise

Nicolas Sarkozy, le président français a dévoilé vendredi un gouvernement de 15 ministres incluant des personnalités proches de la Turquie. Le gouvernement d'ouverture de Sarkozy inclut le socialiste dissident Bernard Kouchner comme ministre des Affaires Etrangères. Le Président français a nommé jeudi François Fillon comme Premier ministre pour mener son programme de réforme radicale.

"Fillon est une personnalité modérée," a dit un diplomate turc à "Turkish Daily News". Ses avis sur la Turquie ou l'accession de la Turquie à l'Union Européenne ne sont pas très bien connus à Ankara. En tout cas, le côté turc ne s'attend pas à ce que Fillon contredise Sarkozy sur sa position concernant la Turquie.

Bernard Kouchner, qui a été nommé à l'un des postes les plus critiques du gouvernement, pour ce qui concerne les relations bilatérales avec Ankara, connaît la Turquie vraiment bien. Sur l'accession turque à l'UE, Kouchner, un socialiste populaire, partage les vues des socialistes européens, à savoir, le soutien de l'accession de la Turquie à l'UE - en fonction de l'accomplissement des critères exigés pour l'adhésion.

Dans ses remarques précédentes, Kouchner a dit qu'il ne s'opposerait pas à l'adhésion d'Ankara tant que la Turquie observe les critères exigés pour l'adhésion.

La position de Juppé

Alain Juppé, un ancien Premier ministre, devient le numéro deux du gouvernement, à la tête d'un nouveau super-ministère qui combine l'environnement, le développement durable, le transport et l'énergie.

Il s'oppose aux aspirations d'Ankara de devenir membre de l'UE et propose au lieu de cela un partenariat privilégié, quelque chose de plus réduit qu'une adhésion complète. Il a une fois dit que les pays comme la Turquie, aux frontières de l'Europe, "n'ont rien à faire à joindre l'UE, autrement celle-ci sera diluée."

Respectant sa promesse électorale, Sarkozy a nommé sept femmes dans son équipe condensée à 15. Deux d'entre elles, membres de l'ancien gouvernement, sont familières avec la Turquie.

Michèle Alliot-Marie, ministre de l'Intérieur dans le nouveau gouvernement était ministre de la Défense Nationale dans l'ancien gouvernement français. Bien qu'elle soit considérée comme l'une des personnalités qui ont mis leur veto aux plans de l'OTAN de défendre la Turquie durant la deuxième guerre du Golfe, elle a une attitude positive envers Ankara. Dans l'un de ses entretiens précédents, Alliot-Marie a dit que la France serait le premier pays à aider la Turquie face à la menace possible de l'Irak contre la Turquie.

En effet, Alliot-Marie n'est pas contre la candidature de la Turquie à l'Union européenne, mais elle essaye de fixer quelques autres conditions pour l'adhésion turque

en plus des critères de Copenhague. Elle a visité la Turquie en décembre 2005. Cependant, Alliot-Marie et le Ministre des Affaires Etrangères chypriote grec George Lillikas ont signé un pacte militaire chypriote franco-grec en février 2007, suscitant la réaction de la Turquie.

Un spectacle d'amitié

Christine Lagarde, la nouvelle Ministre de l'Agriculture et de la pêche, était Ministre du Commerce extérieur dans l'ancien gouvernement. Classée cinquième dans la liste des femmes d'affaires européennes publiée par le "Wall Street Journal" et 76ème dans la liste des femmes les plus puissantes du monde du magazine Forbes, Lagarde a gagné la sympathie du peuple turc pendant sa visite en Turquie en juin 2006.

Après la visite, Lagarde et Kürsad Tüzmen, le secrétaire d'Etat turc au commerce extérieur, ont plongé à bord du sous-marin militaire "Paris 2" au large de la cité balnéaire populaire turque d'Antalya. Cet événement s'est métamorphosé en spectacle d'amitié entre les deux pays quand les deux ministres ont déployé les drapeaux de leur pays. A la fin de sa visite, Lagarde a fait part de l'expression de ses bons sentiments à l'égard de la Turquie et a souligné son intérêt pour la culture turque.

Pendant ce temps, le parti socialiste français a dit vendredi qu'il expulsait Kouchner pour son ralliement au gouvernement de droite de Sarkozy, a annoncé l'Agence France-Presse. "Kouchner n'est plus un membre du Parti Socialiste," a dit François Hollande, leader du parti et compagnon de la candidate vaincue aux élections présidentielles Segolène Royal, qui a été soutenue par Kouchner pendant la campagne.

Selon l'AP, pour les socialistes chancelant sous la défaite de Royal, la défection de Kouchner avec son ralliement au gouverne-

ment conservateur de Sarkozy est un coup, voire même une trahison. Cependant Kouchner n'était pas le seul à faire défaut aux socialistes. Deux autres hommes de gauche ont été nommés vendredi au nouveau gouvernement. Eric Besson, l'ancien chef de l'économie des socialistes a sauté du bateau pour soutenir Sarkozy à mi-chemin de la campagne, et a été nommé secrétaire d'Etat chargé de la Prospective et de l'évaluation des politiques publiques.

Jean-Pierre Jouyet, un fonctionnaire de gauche qui, bien que pas membre du Parti socialiste, est un proche de Royal et de Hollande, a été nommé sous-secrétaire d'Etat pour les affaires européennes.

Un organisme séparé

Avoir deux socialistes directement responsables des relations avec la Turquie et l'UE est vu à Ankara comme un développement positif. Cependant, Sarkozy planifie de fonder un organisme de politique étrangère consultatif dans son Palais de l'Elysée qui pourrait limiter la marge de manoeuvre de Kouchner et Jouyet.

L'ambassadeur de France à Washington, Jean David Levitte, a été appelé à Paris pour devenir le conseiller diplomatique de Sarkozy. "Comme diplomate ayant servi à Washington, nous nous attendons à ce qu'il soit plus bienveillant envers la Turquie," a fait remarquer un diplomate turc. Néanmoins, le côté turc n'a pas d'illusions sur la position de Sarkozy envers la Turquie et ne s'attend pas à un changement de son opposition à l'accession turque à l'UE.

Le quotidien français Le Monde a prévu que puisque les négociations avec la Turquie sont partiellement gelées depuis décembre 2006, Sarkozy peut vouloir clarifier le mandat de la négociation avec Ankara à compter d'aujourd'hui jusqu'à la fin de l'année, pour présenter la perspective d'un partenariat privilégié. "Mais une

initiative possible en ce sens pourrait provoquer une chaude controverse parmi les Etats membres, dont certains restent, conformément à la Grande-Bretagne, d'ardents supporters de l'accession de la Turquie dans 10 ou 15 ans" dit Le Monde dans son édition de jeudi.

Selon le journal, les partenaires européens de la France se demandent si la France menacera de bloquer l'ouverture des trois chapitres de négociation que la Commission envisage de faire un jour ou l'autre entre maintenant et la fin de la présidence allemande en juin.

Kouchner sur la question Kurde

Le co-fondateur de Médecins sans Frontières et Prix Nobel de la Paix, Kouchner est familier de la question Kurde.

En 1991, comme Secrétaire d'Etat à l'Action Humanitaire, il a été expédié par le président d'alors François Mitterand, dans le nord de l'Irak. Il a aussi accompagné le Président Mitterand pendant sa visite à Ankara en 2002. Kouchner est connu dans l'opinion publique turque pour être un sympathisant de la cause Kurde.

Cependant, l'Agence de presse pro-Kurde Firat News, le décrit comme proche des Kurdes d'Irak, mais prétend qu'il n'a pas montré la même sensibilité aux Kurdes de Turquie. Kouchner, qui était Ministre de la Santé entre 2001 et 2002, a dû traiter avec des centaines de réfugiés Kurdes attrapés sur les rivages français. Selon la presse, en liant la crise des réfugiés avec le problème Kurde, il avait dit "la Turquie, l'Irak, l'Iran jouent avec les Kurdes".

© Traduction Collectif VAN (2007)

<http://www.turkishdailynews.com.tr/article.php?newsid=73631>

L'Europe veut encourager le tourisme à Aghtamar

Vendredi 25 mai 2007,
Stéphane/armenews

Un projet d'excursion en bateau pour stimuler le tourisme autour de l'église d'Aghtamar est en train de voir le jour en Turquie. Un bateau d'une capacité de 110 passagers a été construit à Iskenderun pour faciliter l'accès à l'île. La construction du bateau s'inscrit dans le Projet de Développement de l'Est anatolien, d'un coût total de 120 000 euros, financé pour moitié par l'Union européenne. Selon l'agence Dogan, le bateau sera acheminé très prochainement à Van.

Le projet est mené par une agence de tourisme privée, qui veut attirer davantage de touristes turcs et étrangers à l'île d'Aghtamar. Selon le Turkish Daily News, Hikmet Deniz, le chef de projet et directeur général de l'agence de tourisme, espère que la réouverture de l'église d'Aghtamar en musée entraînera un boom du tourisme dans la région. " Nous avons développé le projet de bateau dans le cadre du Projet de Développement de l'Est anatolien,



et nous l'avons soumis à l'UE. Celle-ci a approuvé notre projet et a financé la moitié du coût total des 120 000 euros. Le bateau transportera tous les touristes turcs et étrangers vers l'île, en particulier les Arméniens ", a indiqué Hikmet Deniz.

Zekeriya Bilen, propriétaire du chantier naval à Iskenderun, où le bateau a été construit, a souligné

pour sa part que l'ouvrage était en acier. " Nous allons le transporter à Van par l'autoroute et le mettre en service après son assemblage, a-t-il déclaré. (...) Si les touristes sont satisfaits du service, nous construirons un autre bateau d'une capacité de 150 places avec un restaurant. "

Jean Eckian

L'Inde adhère au réseau SEVAN

Le week end dernier, l'Inde a rejoint le réseau mondial "Space Environmental Viewing and Analysis Network (SEVAN) " dirigé par le Cosmic Ray Division (CRD) de l'Institut de Physique de Yerevan.

Le 19 Mai à Bad Honnef (Allemagne) , lors d'une reunion ayant pour but de renforcer la coopération entre les participants de l'Année Internationale d'Héliophysique (AHI), programme scientifique parrainé par l'ONU, le professeur Ashot Chilingarian, patron du CRD, et le professeur Saumitra Mukherjee de l'Ecole des Sciences Environnementales de l'Université Jawaharlal Nehru à New Dheli, ont signé un accord mutuel de coopération.

SEVAN est une station mobile de détecteurs du dernier cri conçu par les scientifiques du CRD d'Arménie. Dédiée à l'analyse et à la prévision, elle sera placée dans plusieurs pays autour du globe pour une surveillance étendue de l'espace. Les parties les plus sensibles et les plus techniques des

détecteurs seront construites en Arménie, tandis que le corps et le système de soutien seront installés et assemblés dans le pays d'accueil.

Les données seront acheminées par le truchement d'Internet au Centre de contrôle de Yerevan. Des détecteurs du SEVAN seront également placés dans plusieurs écoles secondaires en Arménie et en Artsakh pour une large couverture de la région.

Le Bulletin hebdomadaire de l'Année Internationale d'Héliophysique (AHI-07) a distingué le professeur Chilingarian, personnalité de la semaine, et SEVAN, observatoire de la semaine.

En outre, une seconde proposition du CRD a été approuvée par le Comité de l'AHI pour un projet appelé "Research of highest energy Solar Cosmic Rays". Les détails de cette nouvelle coopération seront connus dans les mois à venir.

Jean Eckian
sur la photo: Ashot Chilingarian
et Saumitra Mukherjee
<http://armenews.com>

Les Arméniens devraient être en première ligne pour faire cesser le génocide au Darfour



De Harut
Sassounian

Publié par : The
California Courier
24 mai 2007

Dimanche 20 mai, j'ai participé au rassemblement "Journée pour le Darfour" organisée par la très renommée First African Methodist Episcopal Church (First AME Church) à Los Angeles. Cet événement était co-sponsorisé par la Ville de Los Angeles, First AME Church, Jewish World Watch et le Comité Juif Américain. Plus d'un millier d'invités de toutes confessions, couleurs et croyances étaient présents.

Le maire de Los Angeles, Antonio Villaraigosa, a fait une allocution éloquente appelant à la cessation immédiate des massacres du peuple innocent du Darfour. Le maire a par deux fois fait référence au génocide arménien, comme étant le premier génocide du 20e siècle. Janice Kamenir-Reznik, la Présidente du Jewish World Watch

(JWW), a décrit les divers efforts effectués par son organisation pour venir en aide aux victimes du génocide au Darfour. Elle a déclaré que Hitler, encouragé par le manque de réactions du monde entier vis-à-vis du génocide arménien, avait pu perpétrer le génocide des juifs 20 ans plus tard. Le rabbin Harold Schulweis, fondateur du JWW, a appelé à l'action, et pas simplement en mots ou prières, pour que cessent les massacres au Darfour. Des déclarations de soutien ont également été faites par Sherry Weinman et Seth Brysk, respectivement Présidente et Directeur Exécutif du Comité Juif Américain, le Los Angeles Chapter et le Rév. Dr. John J. Hunter, pasteur de First AME Church.

Petit-fils de survivants du génocide, je me suis aisément identifié à la situation tragique du peuple du Darfour. Chose incroyable, il est en train de vivre ce que les Arméniens ont subi il y a presque un siècle. Les noms et les visages diffèrent, mais la brutalité et la souffrance sont similaires.

Le témoignage le plus poignant provient de Mohamed Yahya, Directeur exécutif de Damanga: Coalition pour la Liberté et la Démocratie. Il a évoqué la perte de 21 membres de sa famille lors de la brutale attaque de son village, attaque menée par les milices Janjawed soutenues par le gouvernement soudanais.

Cela a fait chaud au cœur de voir un compatriote arménien, le Rév. Berdj Djambazian, devant l'autel de l'Église First AME, en compagnie d'autres personnalités religieuses et civiles. Il est venu accompagné d'un bus entier de ses paroissiens arméniens. Les organisations arméniennes auraient dû co-sponsoriser cette journée importante et prendre part au programme. Quelques groupes arméniens, en particulier l'ANCA, se sont associés à d'autres actions de soutien au peuple du Darfour. Le temps est venu pour un grand nombre d'Arméniens, et pas uniquement les dirigeants des communautés, de rejoindre les mouvements populaires en expansion, qui

militent pour l'arrêt du génocide au Darfour.

Tout en combattant contre le déni du génocide passé, il est impératif que les Arméniens fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour faire cesser le génocide qui est en train de se dérouler aujourd'hui. 400 000 personnes ont déjà été tuées et plus de 2.5 millions sont déplacées. Personne ne comprend mieux la situation de ces victimes que les descendants d'un génocide passé.

À moins que les peuples du monde entier s'unissent pour venir en aide à ceux qui sont attaqués aujourd'hui, ils pourraient bien devenir eux-mêmes les prochaines victimes d'un génocide. Comme l'a fait remarquer avec finesse le pasteur allemand, Martin Niemöller:

"Quand ils sont venus
chercher les communistes
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus
chercher les syndicalistes
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus
chercher les juifs
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus
chercher les catholiques
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas catholique.

Puis ils sont venus me chercher
Et il ne restait plus personne
pour protester."

Avec chaque jour qui passe, le slogan si souvent martelé "Plus

Jamais" se vide de son sens, puisque les génocides ne cessent de se reproduire, sans que des mesures de prévention ou des sanctions soient prises par la communauté internationale.

Les mots de sympathie et les belles paroles ne peuvent faire cesser un génocide. La détermination alliée à une action dure est nécessaire pour prévenir tout futur bain de sang. La folie meurtrière ne peut être arrêtée que par une force internationale crédible sur le terrain. Il faut une lame de fond mondiale de soutien pour une telle action avant que les dirigeants insensibles des gouvernements n'y prêtent attention et arrêtent les massacres.

En attendant, voici quelques actions spécifiques que tout un chacun peut mener pour aider à faire cesser le génocide au Darfour:

- Écrire à vos représentants officiels pour exiger que les U.S.A et les N.U allouent une aide humanitaire plus importante aux réfugiés, et pour l'envoi d'une force de paix internationale au Soudan.

- Pousser les représentants officiels de ville, région, Etat, à vendre toute action détenue dans des compagnies faisant des affaires avec le Soudan;

- Participer aux rassemblements de protestations demandant la fin du génocide au Darfour;

- et
- Contribuer au Save Darfur fund (www.savedarfur.org) afin de fournir une assistance humanitaire aux réfugiés qui ont survécu aux massacres.

© Traduction C. Gardon pour
le Collectif VAN 2007
- www.collectifvan.org

RESIDENCE YEZEGUELIAN

12 appartements neufs à louer à Yérévan

Plein centre Parc Hôtel Congress

Clim, cuisine, réfrigérateur

coffre-fort - TV - internet

Gardiennage 24h

Parking voitures

CAFÉ - BAR gratuit

15 jours ⇨ 550 €

1 mois ⇨ 1100 €

payable à l'arrivée à Yérévan



Accueil à l'aéroport par les deux directrices

Arlette



DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS
YEREVAN : 3749-3-672452 et 3749-1-739191
e-mail : yezeguelian@aol.com

Fax : 010-542 518

BUREAU À PARIS
34 A. Champs-Élysées
Tél : 01-5359-65-19

Chaké



Même adresse à Yérévan

Union des Français de l'étranger
Président-Fondateur R. Yézéguelian
3749-1-512606

Cannes: "Izgnanie" basé sur une nouvelle de William Saroyan, l'écrivain américain d'origine arménienne

Info Collectif VAN
- www.collectifvan.org

"Izgnanie" ("Le Bannissement"), deuxième film de l'acteur Andreï Zviagintsev - après "Le Retour", couronné d'un Lion d'or à la Mostra de Venise en 2003 - basé sur une nouvelle de l'écrivain américain d'origine arménienne William Saroyan, est présenté au Festival de Cannes.

Scénario : Andrey Zvyagintsev, Oleg Negin, Artem Melkumjan

Un homme, sa femme et leurs deux enfants (un garçonnet et une fillette), quittent une cité industrielle pour la campagne d'où est originaire le mari et s'installent dans la vieille maison du père de celui-ci. En contraste avec le lieu d'avant, (la ville qui enjolive les rapports entre les personnages, qui arrondit les angles, créant même une certaine illusion du bonheur et de l'amour), le nouveau lieu est donc la Nature. Une nature envoûtante, aux chauves collines qui se perdent à l'horizon, comme au fond d'une mer préhistorique, une terre fertile qui s'étend dans les ruines de l'aversion. Une terre triste mais

fière en même temps. Une terre qui ne laisse rien paraître mais qui exige un immense sacrifice. Et personne ne retiendra la main du père levée sur son fils. Aucune voix ne sera entendue, le fils ne sera pas remplacé par l'agneau. Car celui qui brandit le couteau n'entend pas, ses yeux ne voient pas, son cœur est sec. Mais sa foi en la "loi" de la fierté humaine est aussi violente qu'insatiable. Aussi violente que son remords. Quand la graine est semée, la récolte ne saurait tarder. Quant à la question: "De quoi parle Le Bannissement?", nous répondrons ainsi: "Comme n'importe quel film, il parle, quelle qu'en soit la manière, de nous tous": de gens beaux et charitables plongés dans des circonstances tragiques et sans issue.

http://www.pyramidefilms.com/presse/banishment_press%20book_final.pdf

Voir la bande annonce du film sur

<http://collectifvan.org/article.php?r=0&id=10054>



Directeur Général: Tigran Haroutunian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatrian
Traducteurs: Nona Petrossian, Tatevik Tangian
Correcteur: Anouche Yézéguelian
Directeur de Publication: Marina Haroutunyan
Mise en Forme: Victor Dishcheghenian

Editeur: Noyan Tapan S.A.R.L.
N°28 Rue Isahakian, Erevan, 0009
République d'Arménie
Date et N° de Régistre:
15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1000 copies
Tel: (37410) 56-59-65, Fax: (37410) 52-43-18
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.